

# Attila, fléau de Dieu

Les Germains avaient déjà un long passé derrière eux, lorsqu'au 5<sup>e</sup> siècle ils bousculèrent l'Empire romain. Ces "barbares" — les Grecs et les Romains appelaient ainsi tous les peuples qui avaient une civilisation différente de la leur — étaient de haute taille, ils avaient des cheveux blonds et des yeux bleus. Ils étaient belliqueux et implacables pour leurs ennemis. Originaires de Scandinavie, ils avaient pénétré au nord de l'Allemagne aux environs de 1200 av. J.C. De là ils se répandirent en Europe. Les Ostrogoths surtout franchirent une énorme distance et se fixèrent dans les contrées fertiles de la Russie méridionale.

Au 7<sup>e</sup> siècle avant J.C. les Germains pénétrèrent dans le Bas-Rhin et entrèrent en contact avec les Celtes. Au début, ceux-ci parvinrent à les tenir à distance, mais finalement ce furent les Romains qui continrent provisoirement la poussée des Germains vers l'ouest. Aux environs de 50 av. J.C., César fortifia les rives du Rhin pour empêcher toute percée à l'ouest de ce fleuve. Néanmoins il y eut aussi une prise de contact pacifique entre Rome et les Germains. Certains de ceux-ci s'étaient fixés dans l'Empire et avaient appris à connaître les mœurs et coutumes des Romains. En 358, Julien l'Apostat permit aux Francs, une peuplade germanique, de s'établir en Taxandrie (Campine), à la condition qu'ils fournissent certaines prestations militaires. D'autres Germains aussi, fixés sur les rives du Danube, vivaient en paix avec les Romains. Le nombre des Germains incorporés dans l'armée romaine était très grand. Certains, comme le général Aétius, y occupaient même un rang élevé. Par leurs contacts continuels avec les Romains, ainsi que par leur

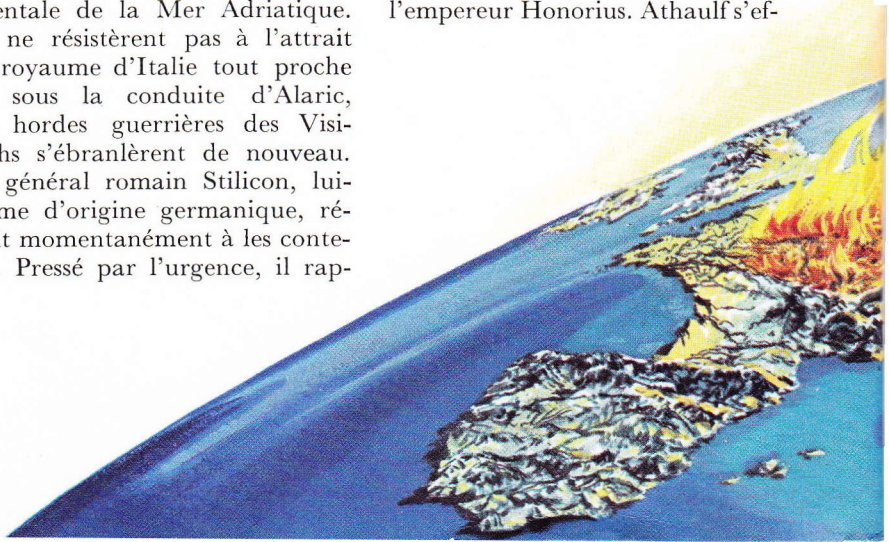
infiltration dans l'Empire, les Germains qui participèrent aux migrations du 5<sup>e</sup> siècle n'étaient plus comparables à ceux dont la civilisation, le mode de vie, les mœurs et les coutumes avaient été décrits par Tacite en 78 ap. J.C. Au 5<sup>e</sup> siècle, les Germains avaient commencé à s'organiser dans leurs territoires, lorsque les Huns refluèrent vers l'ouest. Venant de l'est, les Huns envahirent l'Europe en 375. Au nord de la Mer Noire, ces cavaliers farouches se heurtèrent aux Ostrogoths qui fuirent vers l'ouest, repoussant à leur tour, devant eux, les Visigoths qui s'étaient établis à l'ouest du Dniéper. Ici se situe l'origine de la migration massive qui a mis toute l'Europe en effervescence à la fin de l'antiquité. Les Visigoths demandèrent et obtinrent asile dans l'Empire romain d'Orient. Des milliers d'hommes, de femmes et enfants traversèrent le Danube avec leur bétail et tout ce qu'ils avaient pu sauver. Au début, ils semblaient vouloir s'adapter pacifiquement à l'Empire romain, mais fascinés par les grandes richesses qu'ils voyaient autour d'eux, ils se livrèrent bientôt au pillage. Ils vainquirent les légions romaines et obtinrent de l'empereur l'autorisation de se fixer en Illyrie, à la côte orientale de la Mer Adriatique. Ils ne résistèrent pas à l'attrait du royaume d'Italie tout proche et, sous la conduite d'Alaric, les hordes guerrières des Visigoths s'ébranlèrent de nouveau. Le général romain Stilicon, lui-même d'origine germanique, réussit momentanément à les contenir. Pressé par l'urgence, il rap-

pela les légions qui surveillaient le Rhin et le Danube, pour défendre l'Italie. Dans les batailles de Pallanza et de Vérone, il battit les barbares, mais ainsi il ne fit que retarder la conquête de l'Italie.

Pendant que Stilicon combattait les Visigoths, un autre drame se jouait ailleurs. Les hordes sauvages des Huns continuaient à chasser les peuplades germaniques devant elles, vers l'ouest. La pression que les Germains exerçaient aux frontières de l'Empire romain ne cessait de croître alors que la défense avait fléchi: en effet, Stilicon avait rappelé une partie des troupes en Italie. En décembre 406, les Vandales traversèrent le Rhin gelé. Pillant et tuant, ils s'avancèrent, sous la conduite de Genséric, jusqu'en Espagne et en Afrique du nord, où ils fondèrent un royaume à Carthage.

Entretiens, après l'assassinat de Stilicon en 408, les Visigoths avaient atteint Rome et s'étaient emparés de la ville. Lorsqu'Alaric expira en 410, il fut enterré par ses guerriers près de Cosenza dans le lit du Busento. A cet effet ils avaient détourné la rivière et, après la cérémonie funèbre, ils en rétablirent le cours. Pour garder secret le lieu de l'inhumation, les esclaves qui avaient exécuté ces travaux, furent assassinés.

Athaulf succéda à Alaric. Dans le précédent volume nous vous avons déjà raconté qu'il épousa Galla Placidia, la demi-sœur de l'empereur Honorius. Athaulf s'ef-





força de vivre le plus possible à la romaine. Il ne se considérait plus comme un ennemi, mais comme un allié de Rome. Il conduisit son peuple dans le midi de la France, où les Visigoths fondèrent un royaume qui s'étendit aussi jusqu'en Espagne.

Pendant tout ce temps, les Huns, de leur côté, n'étaient pas restés inactifs. Attila, un de leurs chefs, rêvait non seulement de soumettre tous les Germains, mais il ambitionnait aussi d'édifier un puissant état sur les ruines de l'Empire romain. Cet homme de guerre rusé, orgueilleux et combatif, surnommé le "fléau de Dieu", était le type du meneur sachant enthousiasmer les masses de guerriers. Lui aussi traversa le Rhin et envahit la Gaule. Il s'empara de Trèves, Metz et Reims et investit Paris, qui fut sauvé par l'intervention de Ste. Geneviève. Il marcha alors sur Orléans. Mais à Troyes il se heurta, en 451, à Aétius, le dernier grand stratège de l'antiquité, qui exerçait le commandement sur une armée dans laquelle les Romains comme les Germains, notamment les Visigoths, les Francs et les Bourgondes, combattaient

côte à côte leur ennemi commun. Une courte mais violente bataille éclata dans les Champs Catalauniques. Après deux jours Attila fut forcé de battre en retraite. Mais l'année suivante, il s'ébranla de nouveau, cette fois en direction de l'Italie du Nord et de Rome, qu'il n'épargna que sur l'intervention du pape. En 453, ce guerrier qui avait en peu d'années rompu l'équilibre européen, mourut. Et son royaume périt en même temps que lui.

Mais la décadence de l'Empire romain d'Occident se poursuivit. Lorsque Aétius, le sauveur de l'Occident, eût été assassiné sur l'ordre de l'empereur Valentinien III, anxieux qu'il ne devint trop puissant, la confusion était à son comble dans l'Empire. En 455, Rome fut pillée pendant quinze jours par les Vandales. L'Italie était devenue le point de mire de nombreux chefs germains. Odoacre, le chef des Hérules, déposa Romulus Augustule, le dernier empereur romain d'Occident, et resta pendant 17 ans seul maître de l'Italie. Il s'intitulait lui-même "roi des Germains". Il fut chassé et tué par Théodoric, roi des

Les grandes migrations ont commencé au 5<sup>e</sup> siècle. Toute l'Europe était menacée par les Huns d'Attila. Ces redoutables cavaliers poussèrent vers l'ouest les peuplades germaniques, qui, de Scandinavie, s'étaient répandues sur l'Europe. L'Empire romain d'Occident succomba finalement sous les attaques et les razzias des barbares. Le 5<sup>e</sup> siècle correspond à la fin de l'antiquité. Le Moyen-Age commence.

Ostrogoths. Ce dernier s'empara de l'Italie entière.

Tandis que les Germains démantelaient tout l'Empire romain d'Occident, les Angles et les Saxons, qui sont aussi des peuplades germaniques, avaient envahi l'Angleterre. Là ils vainquirent et expulsèrent les Celtes. Le 6<sup>e</sup> siècle met enfin un terme aux grandes migrations. Le Moyen-Age est commencé. Sur les ruines de l'Empire romain, jadis si brillant, vont maintenant s'édifier progressivement de nouveaux états.

